

Niap

Anne-Marie Dubois

Number 102, Spring 2021

(Re)voir la peinture
(Re)seeing Painting

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/96184ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (print)
1929-3577 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Dubois, A.-M. (2021). Niap. *Esse arts + opinions*, (102), 78–81.

Niap

La pratique interdisciplinaire de Niap, aussi connue sous le nom de Nancy Saunders, déborde le cadre de la peinture sans toutefois perdre de vue la force symbolique de ce mode d'expression en tant que « fenêtre ouverte par laquelle on puisse regarder l'histoire ». L'artiste inuite, née à Kuujuaq, au Nunavik, et vivant aujourd'hui à Montréal, s'intéresse aux tensions entre histoire et contemporanéité, mais aussi aux « zones de contact » qu'elles font émerger. Le dialogue est d'ailleurs au cœur de son travail, les allers-retours entre les disciplines, les publics, les cultures et les temporalités qui l'habitent teintant l'ensemble de son approche, décidément actuelle. Évitant l'écueil d'une critique polarisante et victimaire, Niap tente plutôt de rétablir avec bienveillance les liens entre passé et futur, rabattant souvent en une même œuvre les notions de tradition et de modernité artistique, autochtone ou non.

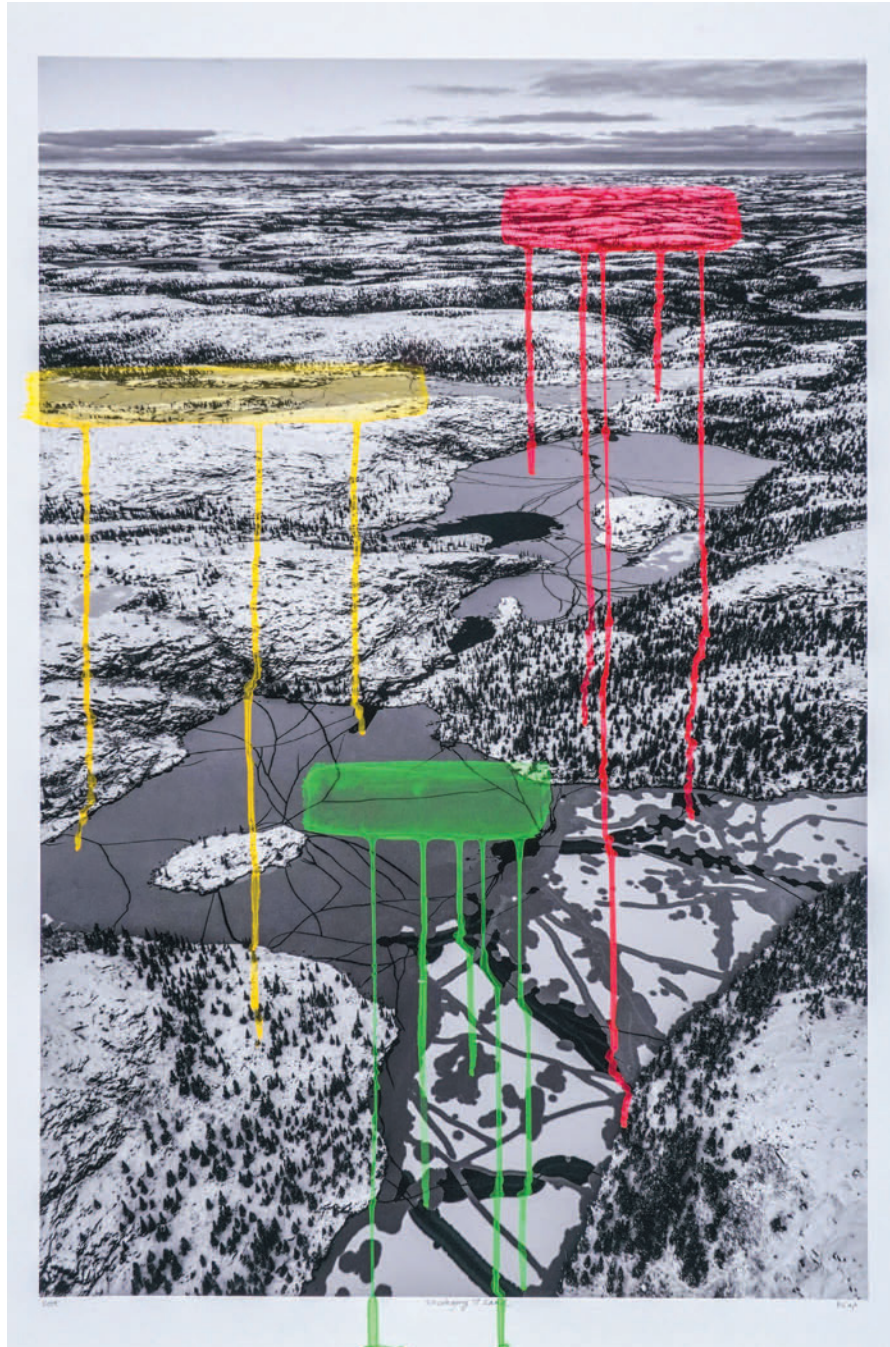
Ses récents projets, les séries *Uncategory Land* (2019) et *Untitled* (2019) combinent performance et peinture dans des tableaux qui déboulonnent, de l'intérieur, les paysages nordiques en tant que motif ou objet passif du regard. Nées d'une collaboration entre Niap et le photographe allochtone Robert Fréchette, les séries mettent en relation la sobriété des photographies noir et blanc avec la touche picturale vibrante de la Nunavimmiuq. Projetée, pulvérisée ou directement appliquée sur les impressions, la peinture abstraite et résolument expressionniste de Niap invite à réfléchir au pouvoir assujettissant des régimes de visibilité. Régimes instaurés, entre autres, par les visions colonialistes, patriarcales, voire extractivistes des paysagistes canadiens, lesquels ont érigé en *terra nullius* aussi bien les paysages et les territoires nordiques que les corps des personnes qui y habitent. Les motifs géométriques minimalistes visibles sur certaines œuvres telles que *Uncategory 14 Land* (2019) évoquent ainsi le tatouage – récurrent dans l'art de Niap –, pratique sacrée pour plusieurs communautés et nations autochtones qui y voient un moyen de prendre contact avec la terre et d'affirmer leurs identités propres. Plus que séduisantes, les peintures complexifient le regard souvent romantique et candide que l'on porte sur le Nord comme espace-temps intouchable, les dégoulinures, griffures et traînées de couleur néon déjouant nos désirs scopiques – et colonialistes – de pureté. À travers cette réappropriation picturale performative du territoire, Niap réconcilie les différents peuples et les différentes temporalités.

Anne-Marie Dubois

The interdisciplinary practice of Niap (also known as Nancy Saunders) goes beyond the scope of painting without losing sight of the symbolic force of this mode of expression as an “open window through which history can be observed.” The Montréal-based, Kuujuaq-born Inuk artist is interested not only in the tensions between history and contemporaneity but also in the “zones of contact” that they engender. Dialogue is central to her work; the back-and-forths between disciplines, publics, cultures, and temporalities colour the entirety of her thoroughly contemporary practice. Avoiding the pitfalls of a polarizing or victimist critique, Niap takes a benevolent approach to rebuilding the connections between past and future, often overturning in a single work any notions of artistic tradition or modernity, Indigenous or not.

Her recent projects, the series *Uncategory Land* (2019) and *Untitled* (2019), combine performance and painting in works that challenge, from within, the northern landscape as motif or passive object. Born of a collaboration between Niap and non-Indigenous photographer Robert Fréchette, the series connects the restraint of the black-and-white photographs with the vibrancy of the Nunavimmiuq's pictorial touch. Projected, sprayed, or applied directly onto the prints, the abstract, resolutely expressionist painting invites reflection on the subjugating power of regimes of visibility—regimes imposed by, among others, the colonialist, patriarchal, and extractivist visions of Canadian landscape painters, who created a *terra nullius* of both the northern landscapes and territories and the bodies of the people who inhabit them. The minimalist geometric motifs visible in certain works, such as *Uncategory 14 Land* (2019), thus allude to tattooing, a recurrent motif in Niap's works and a sacred practice for members of numerous Indigenous communities and nations, who see it as a means of connecting with the land and affirming their own individual identities. More than seductive, the paintings complicate the often romantic and ingenuous view of the North as an untouchable space-time, the drippings, scratchings, and trails of neon colour thwarting our scopical—and colonialist—desire for purity. Through this performative pictorial reappropriation of territory, Niap reconciles different peoples and different temporalities.

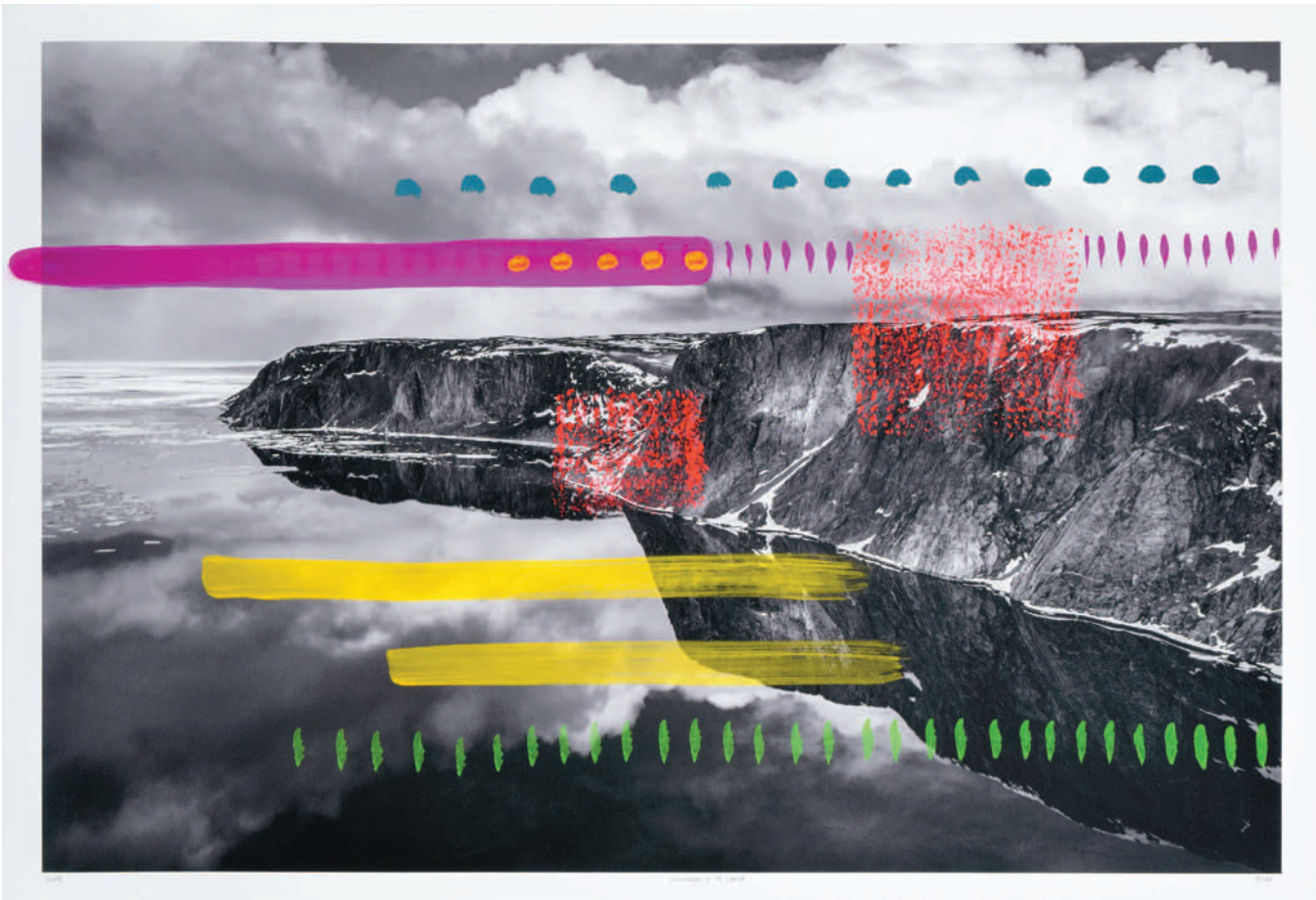
Translated from the French by Louise Ashcroft



Niap

Uncategory 17 Land, 91,4 × 61 cm, 2019.

Photo : permission de | courtesy of the artist &
Feheley Fine Arts, Toronto



Niap

Uncategory 14 Land, 61 x 91,4 cm, 2019.

Photo : permission de | courtesy of the artist &
Marion Scott Gallery, Vancouver



Niap

Untitled, 111,8 × 166,4 cm, 2019.

Photo : permission de | courtesy of the artist &
Marion Scott Gallery, Vancouver